BIEN FAIRE LE BIEN

Lectio

(que dit la Parole en elle-même)

Marc 3, 13-19

«Puis il gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui, et il en institua Douze pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher avec pouvoir de chasser les démons. Il institua donc les Douze : Simon, auquel il donna le nom de Pierre, Jacques, fils de Zébédée et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanergès, c'est-à-dire fils du tonnerre, puis André, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Zélé, et Judas Escariote, celui-là même qui le livra».

Le charisme de Joseph Allamano est centré sur la sainteté

- «Votre sanctification: voilà ma pensée principale, ma constante préoccupation. Ces jeunes qui sont venus dans l'Institut ont-ils tous une vraie et bonne volonté de se sanctifier? Je ressens trop de responsabilité à votre sujet! Voici donc votre devoir: devenir saints, de grands saints, vite saints» (VS 109).
- ❖ La sainteté est la première finalité de l'Institut (cf. VS 111): D'abord notre sanctification, ensuite la conversion des infidèles; d'abord nous et ensuite les autres. Missionnaires oui, mais saints.
- ❖ La sainteté est la volonté de Dieu pour tous les hommes : «Si telle est donc la volonté de Dieu pour tous les simples chrétiens, que devront-nous dire de nous qui avons reçu de Dieu la plus sainte des vocations? De nous qui devons être des sanctificateurs d'âmes?» (VS 110).
- ❖ Comme Missionnaires ensuite, vous devez être non seulement saints, mais saints au superlatif. Tous les autres dons ne suffisent pas pour faire un Missionnaire! Il faut la sainteté, une grande sainteté. Les miracles ne

s'obtiennent pas tellement par la science, mais plutôt par la sainteté» (VS 111).

«Vous serez saints parce que moi, je suis saint»

- ❖ Au cœur de l'Écriture il y a l'invitation de Dieu à l'humanité : «Vous serez saints, parce que moi, je suis saint» (1 P 1, 16; cf. Lv 11, 44).
- ❖ Dieu est «saint», «Le saint d'Israël» (Is 5, 19). Une telle sainteté ne doit pas être vue comme une qualité de Dieu parmi les autres, mais ce qui caractérise Dieu comme Dieu, sa divinité, sa différence qualitative de la créature (cf. Is 6, 3; Ex 15, 11), face à laquelle l'homme se sent «poussière et cendre» (Gn 18, 27) et est pris d'effroi (cf. Ex 33, 20).

Quand Isaïe entend la proclamation de la sainteté de Dieu, il se rend compte d'être pécheur (cf. Is 6, 4). La sainteté met donc une distance infinie et un abime entre Dieu et l'homme.

- ❖ Le Dieu saint, oui, est un «Dieu caché, mystérieux» (cf. Is 45, 15), mais juste, protecteur des pauvres (cf. Is 1, 23; 4, 14-15; 5, 8. 20; Jr 5, 26-29; 7, 3), sauveur : «Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère [...] car je suis Dieu et non pas homme : au milieu de toi je suis le Saint, et je n'aime pas à détruire» (Os 11, 9; cf. Is 49, 14-15). Sainteté signifie bonté et vérité.
- Ce Dieu est un Dieu vivant, libre, profondément autre. Différent de l'homme : Car je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de toi je suis le Saint» (Os 11, 9).
- ❖ Le Dieu révélé par l'Écriture n'est pas un Dieu «statique», mais il se manifeste comme relation, il se rend proche, capable d'amoureuse attention. Jean le définie amour.

L'amour explique le mystère de Dieu par lui-même. «La loi de l'amour n'est pas être pour que l'autre soit; mais pour que l'autre soit tandis que je ne suis pas, alors je suis amour, parce que c'est ce non-être qui me fait être» (G. Zanghi) : quand Dieu se rapporte avec l'humanité, en effet, il le fait en se donnant justement parce qu'il est amour; il ne peut le faire qu'en se donnant totalement, «n'étant pas» pour faire l'autre égal à lui... et ainsi Dieu ne «s'impose pas» à nous.

Le Dieu saint est Emmanuel

❖ Le mystère de Dieu est un projet de communication. Nous le connaissons parce que Jésus — le Verbe fait chair — l'a révélé : Dieu, le Vivant, le Miséricordieux, le Saint, le Père, est l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous.

L'amour n'a pas permis à Dieu de rester seul : l'amour ou trouve égal ou rend égal. Dieu est Dieuamour, donc, «ne se renfermant pas sur sa transcendance mais transgressant la transcendance comme l'homme la conçoit» (M. Durwell).

❖ Dans le Christ, Dieu se manifeste saint et «totalement autre» : «Et le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous» (Jn 1, 14).

En Jésus, Dieu est l'ami de l'homme, des pécheurs, de celui qui souffre. Il se montre amour en se mettant à la dernière place!

La manière d'être saint selon Dieu est de sortir vers le monde pécheur... non l'isolement. Le spécifique de la sainteté de Dieu est la mission, l'amour qui se fait proche, «tout à tous», un avec l'homme dans son péché.

La sainteté est mission et la mission est sainteté!

«Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu» (St Augustin). «A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu» (Jn 1, 12).

Le Missionnaire est le Saint (Cf. RM 90)

* Redemptoris Mission, en parlant de la vocation missionnaire, souligne l'appel à la sainteté, de la manière aussi que le Père Fondateur insistait avec ses missionnaires en disant : «D'abord saints et ensuite missionnaires».

C'est justement dans le manque de sainteté que *Redemptoris missio* (cfg. 2) relève la «fatigue» de la mission. Le Dixième Chapitre Général des Missionnaires de la Consolata (cf. 32) souligne aussi : «Le manque de dimension spirituelle vigoureuse [«Saints au superlatif» (Joseph Allamano)] rend moins crédible notre service à la mission».

❖ L'élan renouvelé vers la mission ad gentes demande de saints missionnaires. Il ne suffit pas de renouveler les méthodes pastorales [...]. Le futur de la mission dépend en grande partie de la contemplation. Si le missionnaire n'est pas contemplatif il ne peut pas annoncer le Christ de manière crédible» (RM 90).

Le Bienheureux Joseph Allamano répétait «qu'on ne peut être d'authentiques missionnaires sans la tension à la sainteté. La mission naît et s'accomplie dans la sainteté : la vocation missionnaire est de ceux qui aiment beaucoup le Seigneur. Donc je veux que vous soyez saints et — comme missionnaires — saints de manière spéciale. Sainteté et qualité pour la mission. A la mission on n'envoie pas ce qui les restants mais le meilleur». Joseph Allamano veut que les missionnaires soient des saints et des saints extraordinaires, qualifiés à «bien faire le bien».

D'abord saints et ensuite missionnaires

Marc décrit l'appel des disciples sur le fond d'«une grande foule» (cf. Mc 3, 7-8), une multitude de malades et de possédés, de gens dans le besoin venus de toutes les régions d'alentour pour rencontrer Jésus.

Et Jésus «gravit la montagne» (v.13) : «Comme Moïse poussé par l'immense besoin du peuple, gravit la montagne pour écouter la Parole de Dieu, de même Jésus dans ce cadre d'extrême besoin humain et va vers la montagne de la prière» (Card. Martini).

«Il appelle à lui ceux qu'il voulait» (v. 13) : ceux qu'il portait dans son cœur. L'origine de toute élection est son amour gratuit. «Et ils vinrent à lui» (v. 13) : ils s'acheminent non vers un endroit, mais vers une personne.

L'appel du disciple à être avec Jésus précède tout départ missionnaire : «pour être ses compagnons» (v. 14). Les douze sont avant tout appelés pour «être ses compagnons» rester avec lui», amoureux de Jésus.

«Les Apôtres doivent voir ce que jésus fait, vivre avec lui, pour ensuite le porter à reproduire sa présence. Leur vie doit être un continuel parler de lui : un signe de sa présence» (Card. Martini).

Il en était ainsi pour Joseph Allamano : «L'œuvre apostolique exige une grande sainteté : une demie sainteté ne suffit pas. Nous sommes des aides de Dieu [...]. Notre sainteté doit correspondre à cette excellence; et si pour les autres on peut tolérer qu'ils ne soient pas parfaits, pour les missionnaires non»,

De la sainteté à la mission

«Pour les envoyer prêcher» (v.14): la mission est le ministère de la Parole et n'a rien à voir avec l'activisme (cf. Lc 10, 38-42). Elle découle, au contraire, continuellement de la contemplation, comme dans l'attitude de Marie, qui reste aux pieds du Seigneur et qui l'écoute.

Plus quelqu'un s'accroche du Seigneur, plus son action va loin : «Aussi le cœur quand il se ressert, répand le sang dans tout le corps : c'est le mouvement vital de systole et diastole» (S. Fausti).

❖ Par l'écoute le disciple devient apôtres. La mission est la même que celle de Jésus. «Prêcher et chasser les démons». La sainteté de Dieu s'apprend en la contemplant et en en faisant l'expérience en première personne (cf. Jn 4, 42; Mc 5, 18; 1 Jn 1, 1-4).

L'élection (sacerdoce, consécration) n'est jamais un motif de privilège où s'accrocher, mais un service envers tous.

Les âmes se sauvent par la sainteté. Vouloir rendre les autres bons sans l'être nous-mêmes c'est vouloir l'impossible. Personne ne peut donner ce qu'il n'a pas. Nous pourrons administrer un sacrement même si nous ne sommes pas saints; mais non convertir les âmes, non. C'est ce dont font l'expérience tout les jours nos missionnaires d'Afrique: certaines conversions ne s'obtiennent que par la sainteté. Cela arrive parce que Dieu, ordinairement, n'accorde pas à celui qui n'est pas uni à lui par une grande charité de toucher le cœur des païens [...]. Celui qui n'a pas le feu de la charité ne peut pas le communiquer [...]. Il ne faut pas négliger l'union avec Dieu, il ne faut pas sacrifier sa propre sanctification pour s'occuper des autres. Et si un missionnaire pour s'occuper des autres était en danger de perdre l'esprit, il doit plutôt se retirer» (VS 113).

Meditatio

(ce que la Parole me dit)

* «Voici, mes chers, la sainteté que je voudrais de vous : pas de miracles mais tout bien faire. Se sanctifier dans la vie ordinaire. Le Seigneur qui a inspiré cette fondation, en a aussi inspiré les pratiques, les moyens pour acquérir la perfection et se sanctifier. S'il voudra nous élever à d'autres hauteurs, il y pensera Lui-même, ne nous en faisons pas de problèmes. Certaines personnes cherchent toujours les grandes choses, extraordinaires. Ce n'est pas chercher Dieu, parce qu'Il est autant dans les grandes choses comme dans les petites choses; il faut donc faire attention à tout bien faire. Les Saints sont saints non parce qu'ils ont fait des miracles, mais parce que «bene omnia fecerunt» (ils ont tout bien fait). Ne demandez pas au Seigneur la grâce de faire des miracles : c'est une de ces grâces que le Seigneur donne seulement à qui il veut, et qui ne sont absolument pas nécessaires pour notre sanctification. Je ne veux pas que notre maison soit celle des miracles; nous avons tant d'autres choses à faire, avant de faire des miracles. Le miracle que je veux de vous, c'est de tout faire avec

perfection, du matin au soir. On a écrit de St Joseph Cafasso «qu'il était extraordinaire dans l'ordinaire». On n'a pas souvent l'occasion de faire des choses extraordinaires, au contraire les ordinaires se présentent chaque jour et toute la journée. Je ne suis pas intéressé à ce que vous auriez donné dix mille baptêmes, mais si vous aurez été d'excellents religieux, d'excellents missionnaires, très fervents, très fidèles, très diligents, Oui, «très» en tout. Pas de choses extraordinaires, mais extraordinaires dans l'ordinaire. Sanctifions-nous sans bruit. Ce n'est pas de faire tant de choses qui est important, mais de bien les faire!» (VS 129-130).

- ❖ «On ne peut pas être d'authentiques missionnaires sans la tension à la sainteté» : la mission est avant tout cela (cf. Eph 1,4). Est-ce que je le vois comme nécessité, ou est-ce que je me trouve freiné dans la médiocrité et dans la superficialité? (cf. XCG 32).
- ❖ K. Rahner affirmait en 1970 : «Pour le futur de l'Église nous avons absolument besoin d'hommes spirituels». H. U. von Balthasar ajoute : «Le miracle serait simplement la sainteté. Celle d'un homme qui en Dieu a pris réellement la conscience de lui-même, au point d'estimer Dieu comme l'unique réalité importante. Ou encore celle d'un homme qui permette à l'Esprit saint d'intervenir sur lui, pour qu'il puisse ensuite être le ministre de l'Esprit dans les rapports des frères, les ouvrir à la grâce du Dieu vivant, leur dire une parole d'amour, douce, exigeante».

La question de la prière abondante et fidèle s'impose pour un sérieux et fécond cheminement de vie spirituelle.

L'activisme est une maladie et il faut le combattre : «Veille sur ta personne» (1 Tm 4, 16). Saint Charles Borromée suggérait à ses prêtres : «Exerces-tu le soin des âmes? Ne négliges pas pour cela le soin de toi-même, et ne te donnes pas aux autres au point qu'il ne reste rien pour toi. Tu dois certainement avoir le souvenir des âmes dont tu es le pasteur, mais ne t'oublies pas toi-même». Nous avons besoin de conduire un style de vie harmonieux où il y a le temps et l'espace pour la santé, le repos, l'étude, les relations humaines, la vie spirituelle, la vie apostolique, l'économie.

Oratio

(ce que la Parole me fait dire)

Réparation 113).

«Certaines conversions ne s'obtiennent que par la sainteté» (VS

Pitié, Seigneur!

Remerciement «Il appela ceux qu'il voulait» (cf v. 13). Je suis dans ton cœur depuis longtemps, avant que tu naisses (cf. Jr 1,5). «La vocation missionnaire est de ceux qui aiment beaucoup le Seigneur. Donc je veux que vous soyez saints et comme missionnaires, saints au superlatif». Merci!

Demande «Je veux devenir saint, grand saint, vite saint : pour les missionnaires, on de l'Esprit ne peut pas tolérer qu'ils ne soient pas parfaits.

Viens, Esprit saint!

Contemplatio

(«Lui parle, ceci est, lui commende, ceci existe» [Ps 32, 9])

- ❖ «Ceux qu'il voulait» : je suis dans son cœur.
- ❖«Ils vinrent à lui» : je vais à lui, je lui dis «oui!».
- ❖ «Pour être ses compagnons» (v. 14): moi aussi «ayant été saisi moi-même par le Christ Jésus» (Ph 3, 12).
- ❖ «La première finalité de notre Institut est notre sanctification, ensuite la conversion des infidèles : nous d'abord et ensuite les autres. Missionnaires oui, mais saints [...]. Il se tromperait celui qui dirait : «je suis venu pour être missionnaire et cela suffit!». Non, mon cher, cela ne suffit absolument pas. Avant tout tu es venu pour te sanctifier, il ne faut pas changer les mots» (VS 111).

Communicatio

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

- «A la mission, on n'envoie pas les restants, mais le meilleur, Le peu de fruit de la mission peut très bien dépendre de nous, qui ne sommes pas de instruments aptes dans les mains de Dieu. Je ne dis pas qu'il en est toujours ainsi, mais c'est certains que si nous étions vraiment saints, le Seigneur se servirait de nous pour accomplir un plus grand nombre de conversions et plus stables. La conversion des âmes est une chose toute spirituelle; plus nous serons d'intimes amis de Jésus, plus nous pourrons attendre l'intervention de Sa grâce» (VS 115).
- ❖ «Si les missionnaires, de quelque pays qu'ils viennent, ne sont pas saints, ils font mieux de rester chez-eux» (P. Manna).